

LES HOMMES QUI DONNENT NAISSANCE À LEURS ENFANTS SONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX, DANS UNE SOCIÉTÉ OÙ LES GENRES ET LA SEXUALITÉ SONT AU CŒUR DES DÉBATS. LE POINT AVEC GUILLAUME BOURIN, PASTEUR ET PROFESSEUR DE THÉOLOGIE.

«On sait que les hommes aussi peuvent être enceints», assénaient le Planning familial en France en lançant sa campagne de communication montrant un homme transgenre enceint et son partenaire cet été. Le 18 août dernier, Laurier The Fox, illustrateur pour la célèbre organisation en grande partie financée par l'Etat, publie sur son compte *Twitter* le dessin qui devient rapidement

belle Rome, elle a réagi rapidement. Elle soutient l'association qui est selon elle «une association historique essentielle pour les droits des femmes et l'accès à la contraception et à l'IVG. J'en soutiens pleinement l'action.» L'association dément aussi les accusations à son encontre et dénonce une «campagne de dénigrement sur le dos des minorités de genre».

La controverse est similaire autour de la campagne de communication de la marque Calvin Klein qui met, elle aussi, en scène un homme

transgenre enceint aux côtés de sa compagne. La phrase «nous pouvons nous reproduire biologiquement ou avec le cœur, notre rôle est d'aimer et d'être aimé» figure sous la photo. Rapidement, les réseaux s'en sont saisis et la publication est devenue virale. Dans les commentaires, les passions se déchaînent.

Déjà en 2021, Apple entamait le mouvement avec l'introduction de

nouveaux émojis dans la dernière version de son système d'exploitation IOS 15.4. Un homme enceint en faisait partie, qui avait aussi longuement fait débat sur les réseaux sociaux. «C'est la propagande de la théorie du genre. C'est l'indifférenciation des sexes, c'est gommer le rapport hommes-femmes», s'indignait déjà Paul Melun, auteur de *Enfants de la destruction* (éd. Marie B).

RELATION ENTRE HOMMES ET FEMMES BRISÉE

Ce constat est partagé par Guillaume Bourin, pasteur, professeur de théologie et auteur du blog *leboncombat*. Pour lui, l'altérité entre hommes et femmes, remise en cause par les tenants d'un gommage des genres, reflète le caractère du Dieu créateur. Il évoque une altérité sexuelle, cependant accompagnée d'une égalité de valeur entre les deux groupes. Chacun est créé par Dieu d'une manière différente, établissant ainsi dès le départ et avant la Chute, une distinction entre le genre

Un homme enceint, nouvelle norme de l'hypermodernité?

le cœur d'un débat sur la question. Certains soutiennent l'institution, tandis que d'autres s'inquiètent de son orientation de plus en plus favorable aux idéologies de genre. C'est le cas par exemple du député européen et membre du Rassemblement National (RN) Thierry Mariani. L'anonymat sur les réseaux sociaux rend le dialogue inexistant alors que les insultes abondent.

LA CONTROVERSE FAIT RÉAGIR SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Quant à la ministre déléguée chargée de l'Égalité entre les hommes et les femmes, Isa-



Femme à la naissance puis devenu légalement un homme en 2002, Thomas Beatie est connu pour avoir mené la grossesse de trois de ses enfants.

masculin et le genre féminin. Selon lui, la Chute qui intervient rapidement après ce commencement idyllique, détériore cette altérité. Elle ne la détruit en revanche pas. A ce moment-là, toutes les relations se brisent, dont celle entre l'homme et la femme. L'altérité, auparavant profondément parfaite, se déforme donc. Elle reste néanmoins bien présente, mais accompagnée d'un profond brisement.


Le théologien le souligne donc: «La quête d'égalité telle que mise en avant par le Planning familial sur son affiche est futile et illusoire. L'altérité entre hommes et femmes demeurera toujours quoi que l'on puisse mettre en place pour la nier. Elle porte en elle la personnalité de Dieu et son image, bien que ternie par notre péché.»

L'ÉPOQUE DE L'EXTRÉMISME DE LA PENSÉE

«Cette quête effrénée d'égalité fait partie du problème», explique Guillaume Bourin. Mais ce n'est pas tout. Pour le théologien, cette évolution de la pensée s'explique aussi par un rejet fort du modernisme (début du 20^e siècle), courant de pensée dans lequel les normes sociales mettaient encore un cadre dans la société occidentale. Les différences entre les genres en faisaient partie et n'auraient pas été transgressées. Or la pensée post-moderne vient balayer ces idées pourtant communément acceptées auparavant. A l'aide du déconstructivisme et au nom de la liberté, tout ce qui apparaît comme naturel est questionné et considéré comme dangereux. Les normes genrées, en première ligne de mire, sont lentement gommées. Il en devient donc tout à coup «raisonnable» d'affirmer qu'un homme

peut devenir enceint. Tout cadre de pensée disparaît peu à peu.

Pourtant le dialogue et une certaine ouverture à d'autres modes de pensées demeurent. Mais pour Guillaume Bourin, la société a déjà dépassé ce stade. Il évoque alors la pensée «hypermoderne», dans laquelle nous évoluons selon lui: «Les normes sociales continuent d'être déconstruites mais désormais les vérités arborées par d'autres groupes sociaux ne sont plus écoutées. Le dialogue est maintenant brisé. L'écoute a disparu dans le flot continu des réseaux sociaux. Chacun hurle son opinion, n'accordant aucun crédit ou même valeur à l'opinion opposée. Nous vivons à l'époque absolue de l'extrémisme de la pensée. Et l'Eglise n'est pas épargnée par ce constat.»

Alors comment réagir en tant que chrétien face à un tel phénomène? L'auteur du blog *leboncombat* propose de s'appuyer sur la première épître de Pierre. Il s'agit de mettre en pratique la douceur dans l'expression d'une opinion. Puis il encourage à pousser son interlocuteur à réfléchir aux fondements de ses idées. Comment sait-on ce qui est bon et ce qui est mauvais? Qui détermine ces choses? Le théologien le rappelle, il s'agit d'éviter à tout prix de tomber dans le clivage proposé par cette société hypermoderne, mais de dire la vérité sans oublier de l'assaisonner d'amour. 

Esther Laurent

Réagissez!

